L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 27 OCTOBRE.

MM Drake & Markham, rue de Camp No 56, ont encore quelques-unes de leurs jolies chaumières de demoiselles et d'enfants.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON,
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par Chas Gayarré à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, 16 de terre, 3 lots de terre à Pontchartrain, 1 bureau, 1 pupitre, 1 table, 1 fauteuil, 1 lot de vieux papiers et 1 lot de vieux journaux.

Par N. Guillaudeau, 1 [illegible] et 1 [illegible].

Par G. Lemonnier, [illegible] et 1 [illegible] et 1 [illegible] opticien.

Par R. Gallagher, [illegible] et 1 [illegible] de bal, cadres, miroiterie, jouets, &c.

Par Hoffman et Moak, No 2 de la rue de Canal, 1 [illegible] marchandises sèches, bonneterie et chemises assorties.

Par G. Lemonnier, à No 63 de la rue de Chartres, 1 [illegible] animaux, [illegible] et 1 [illegible] avec [illegible].

Par R. Terpis, à la rue No 92 de la rue vieille Levee, rue Sixty, [illegible] de Hayden, &c.

LE DEVOIR DU SUD.

C'est aux heures de crise qu'une nation doit prêter l'oreille aux conseils de ses sages, et si quelque chose pouvait rassurer un Ami du Sud, c'est l'unanimité avec laquelle les hommes les plus considérables et les plus considérés recommandent la modération à leurs concitoyens. Il n'y a pas un office des ministres d'envisager la situation, et le langage que tient le général Lee, il y a déjà quelques mois, ce début qu'on tenait, en montrant dans leurs rangs, la plupart des chefs militaires du Sud, et ce que nous recueillons journellement dans la bouche des hommes politiques de tous les partis. Tous s'accordent sur un point, la nécessité de faire réintégrer dans les Chambres du Congrès les Représentants et les Sénateurs du Sud, et la possibilité de le faire en adoptant une ligne de conduite qui puisse concilier les différents éléments conservateurs du Nord.

Il s'agit de reconquérir tout le terrain perdu par la détestable politique extrême. Le succès est possible, pourvu que dès le plus extrême mesure, en évitant tout ce qui peut ressembler à une protestation ou à un défi porté à l'autorité de la chose jugée par le fait de la guerre. C'est aux affaires de tout et le peuple du Sud tient seulement se destiner dès ses mains. Il doit en effet lui de désarmer ses ennemis et de leur fournir contre lui de nouvelles armes. A l'appui de ce que nous avançons, nous citerons les conseils donnés aux populations du Sud par un des hommes les plus éminents de la Géorgie, Herschell V. Johnson qui est revenu récemment de Washington où il a eu une entrevue avec le président.

Le Président, dit-il, semble disposé à faire tout ce qu'il peut pour le Sud, et il croit au succès de mesures douces et conciliantes. Naturellement, sa politique est sincèrement dénoncée par les radicaux qui la combattent depuis le Congrès s'assemblera. M. Johnson pense que le devoir évident du Sud est de laisser de côté toutes les questions qui peuvent occasionner des débats et de l'agitation, de faire simplement le strict nécessaire pour être admis au Congrès où il est possible et de s'unir pour appuyer le Président. Il pense aussi que c'est le devoir de tout le monde du Sud d'être comme membres du Congrès des hommes dont les antécédents ne prêtent point aux prétextes ou aux prétexte des ennemis, pour leur admission. Il est évident qu'après la chute et la dégradation de cette nation de seize millions de gens qui ne pouvaient pas, ni quelque adoptés. Il est aussi que, si les Etats du Sud font ce qui est nécessaire, ils seront tout désormais en bons rapports, et ils seront les hommes qui iront pour les représenter au Congrès, alors les conservateurs du Nord formeront les radicaux à céder et à les admettre à la majorité même qu'ils ont refusé jusqu'à présent de leur faire.

M. Johnson dit que l'opinion à Washington est qu'il aura bientôt un changement dans le cabinet. Dans la conviction qu'il a faite au Nord, il y a trouvé un puissant élément conservateur qui est en faveur d'une politique bienveillante vis-à-vis du Sud et de l'adoption des mesures les plus douces. Il est que ce parti a déjà l'ascendant, quant au nombre et qu'il tera sentir sa force aux prochaines élections. Mais, fait fait observer M. Johnson, beaucoup et je dirai même tout dépend de la ligne de conduite qu'adopteront les conventions du Etat et nos populations.

ABOLITION DES COURS EXCEPTIONNELLES

Nous publions aujourd'hui un nouvel ordre du général Fullerton, assistant-commissaire du bureau des affranchis, qui donnera, comme les ordres précédents émanant de la même autorité, pleine satisfaction à tous les amis de la justice impartiale. Cet ordre abolit les cours exceptionnelles du bureau des affranchis et réfère aux tribunaux ordinaires de l'Etat tous les cas civils ou criminels concernant les anciens esclaves. Cette mesure est basée sur la législation même de la Louisiane, qui a toujours accordé aux personnes de couleur libres la même protection qu'aux blancs et qui admet leur témoignage en justice. La confiance que le général Fullerton exprime dans l'impartialité des magistrats louisianais ne sera pas trompée, et nous avons l'espérance que les affranchis ne tarderont pas à se convaincre qu'ils ont plus à gagner en n'en rapportant à la loyauté des blancs qu'en prêtant l'oreille aux perfides insinuations d'agitateurs qui n'ont nul souci des véritables intérêts de ceux qu'ils cherchent à égarer.

On remarquera que les agents du Bureau des affranchis n'auront plus le pouvoir d'opérer des arrestations, ce qui n'a eu lieu que trop souvent d'une façon arbitraire sous le régime de M. Conway. Ils doivent veiller à ce que les affranchis ne soient lésés ni dans leurs personnes ni dans leurs intérêts mais lorsqu'ils trouveront des griefs à redresser, ils devront en référer à l'autorité militaire et non agir directement. C'est là une sage précaution, et nous ne doutons pas que sous le nouveau système les causes de conflit et les mécontentements individuels ne disparaissent complètement.

REGLEMENS POUR L'ENVOI AU NORD DE MARCHANDISES ACHETÉES DANS LE SUD.

Nous avons déjà annoncé que le Secrétaire du Trésor avait fait publier des réglemens pour faciliter l'envoi au Nord de marchandises achetées dans le Sud. Il s'agit ici d'articles sujets à la taxe sous l'empire des lois relatives au revenu de l'intérieur. De grandes difficultés s'étaient rêvé dès pour le payement de ces taxes par les lieux d'achat, par suite de la rareté de la circulation nationale. Ces difficultés seront levées par le nouvel arrangement. Les taxes pourront être payées désormais au port de destination quand les marchandises y seront débarquées. L'expéditeur n'aura qu'à fournir un bon satisfaisant, souscrit au montant double du montant de la taxe due, payable au collecteur du Revenu de l'intérieur à l'arrivée de articles dans le port désigné. Ce n'est que lorsque ce collecteur aura donné un certificat de payement, que le collecteur de la Douane délivrera un permis pour la livraison des marchandises aux consignataires.—Les réglemens sont il est que ceux qui ont été publiés le 2 octobre 1865.

BAL DE CHARITÉ.—Mme Murphy donnera demain samedi, dans la Salle des Amis de la G.I, No 477 rue Royale, un bal au bénéfice de l'Asile qu'elle dirige. Ou le comprendra, nous n'en doutons pas, de répondre à son appel et de concourir à la bonne œuvre dont elle s'est faite l'initiatrice.

AUTRE COMMUNICATION DU GENERAL FULLERTON.

Nous appelons l'attention de tous les habitants sur la lettre suivante, adressée par le général Fullerton au chef de police de notre ville, concernant les affranchis toujours en quête de travail dans nos rues, sans pouvoir jamais trouver une occupation ni un salaire qui leur convienne :

Quartier général, Bureau des Affranchis, Etat de la Louisiane, Nlle-Orléans, 25 octobre 1865.

Au Chef de la Police de la ville de la Nouvelle Orléans :

Il m'a été rapporté qu'il y a, dans cette ville, un grand nombre d'affranchis sans aucun moyen d'existence et qui se livrent au vagabondage. Si cela est, veuillez être assez bon pour charger vos officiers d'arrêter toutes ces personnes autant qu'ils pourront en trouver et de les envoyer au capitaine Morse, maréchal prévôt de ce Bureau, qui leur assurera de l'emploi et des moyens d'existence pour l'hiver qui s'approche.

Très respectueusement votre obéissant serviteur,

J. S. FULLERTON,
Brig.-Gén. brev. sur cor. de l'E. at de la Louisiane.

A la réception de cette lettre le chef de police a émis, sans délai, l'ordre suivant :

Les lieutenants de police chargeront spécialement les hommes qu'ils commandent de l'exécution de l'ordre ci-dessus. Ils le feront tre chaque soir à l'appel du rôle jusqu'à nouvel ordre.

Pour le mettre en vigueur d'une manière plus complète, des hommes seront détachés pour faire au service de patrouille dans les Districts, jour et nuit, avec ordre d'arrêter tous les affranchis paraissant livrés au vagabondage. Avec ce qu'ils seront arrêtés, ils seront conduits au Bureau des Affranchis et livrés au capitaine Morse, qui en est le maréchal-prévôt.

J. BURKE,
Chef de Police.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St Louis et Chicago du 21 octobre :

New York, 18 octobre.—Le conseil des Etats-Unis dans la ville de Mexico, n'a pas été admis au palais impérial. On lui a fait répondre qu'on ne le connaissait pas.

Des avis de Hayti disent que le seul navire que le président Jeffrard eut employé à bloquer le porte rebelles avait été capturé par un détachement de 300 hommes, aux dernières dates le président Jeffrard était à Port au Prince.

Le général Sanico écrit de Charleston qu'il tendra envoyer 25,000 convertures et une grande quantité de vêtemens et de linge pour les réfugiés, affranchis, sûr, qui vont être exposés au froid l'hiver prochain dans la Caroline du Sud, la Géorgie et les îles Islands.

Vente de coton capturé.

Les sommes obtenues de coton de Savannah et de Sea Island, vendu hier par M. Draper ont dépassé $1,200,000 en or. Tout le reste, tant réles l'année dernière sur les ventes de coton s'élève de six à sept millions provenant du coton capturé à Savannah et Charleston.

Restitution de biens en Virginie.

Washington, 17 oct.—La restitution de biens confisqués aux habitants de la Virginie qui ont obtenu leur pardon, prend la majeure partie du temps des employés du Bureau des Affranchis. Où compte maintenant 25 personnes qui ont obtenu satisfaction en rentrant en possession de leurs biens. Ces restaurations ne s'élèvent pas à moins de $50,000.

Comme l'hiver approche, beaucoup de gens du Nord viennent ici pour demander la permission d'emporter les corps de leurs parens enterrés au Sud. Toutes les demandes sont renvoyées au quartier-maître qui est chargé de cette affaire.

Témoignage des nègres.

Nashville, 16 oct.—Le Sénat est occupé aujourd'hui à discuter la question de savoir si le témoignage des nègres sera reçu dans les Cours de Tennessee. Les débats dureront probablement plusieurs jours.

Le général Fisk, surintendant du Bureau des Affranchis, annonce qu'après le passage, par les divers Etats, de bills protégeant les nègres devant les Cours, il dégnera de son département toutes les affaires concernant l'état civil des nègres.

Restauration d'un guerillas.

Washington, 17 oct.—Jas. M. Orr, maire de Leesburg, Virginie, W. H. Lynch, éditeur de *Loudon Washington*, et le fameux chef de guerillas, E. V. White, sont rentrés en possession de leurs biens.

M. Seward et Lord Palmerston.

Washington, 20 oct.—On croit que le secrétaire Seward a aidé le gouvernement anglais à se procurer des informations sur les Fenians avec autant de succès et avec une aussi bonne grand que Lord Palmerston le fit à l'égard de M. Adams, quand il s'agissait de la neutralité anglaise pendant la guerre de la rébellion en Amérique.

Poursuite de guerillas.

Nashville, Tennessee, 20 oct.—Le guerilla Champ Ferguson a été pendu aujourd'hui. L'exécution n'a pas été publique.

Louisville, 20 oct.—Le guerilla, Henry C. Magruder, a été pendu, cette après-midi, dans la cour de la prison.

Elections générales.

Jack on, Mich., 13 oct.—La Législature a endossé la conduite officielle de l'Hon. Wm L. Sharkey en le nommant sénateur aux Etats-Unis pour remplir le terme non expiré de Jeffer. son Davis, commençant le 4 mars 1869, à la majorité de 100 contre 26. Son condurrent était Felton Anderson. Il y a une élection pour remplir le terme non expiré de A. G. Brown.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

MARCHES DE NEW YORK.

LE COTON A 59 ET L'OR A 145 1/8

Verdict dans le procès de M. Wirz.

Restitution des propriétés de Henry A. Wise.

NOUVELLES DE L'AMERIQUE DU SUD.

Entrée probable des Alliés dans la capitale du Paraguay.

Propriétés des Sea Islands.

Démoralisation d'habitants indiens auprès de Pétersburg.

Opposition du Président Jnx plan de colonisation des affranchis.

Départ de Caleb Cushing pour l'Angleterre

SA MISSION.

Réjouissances à Rio de Janeiro.

Le choléra à Madrid.

New York 25—Le coton a fermé calme à 59 cts pour le middling.

La farine est un peu plus active—Le whisky est coté à $2 35.

Le blé a haussé de 2 cts et le maïs de 1 ct—L'avoine a haussé de 2 cts.

L'ésure est ferme à 14 3/4 cts. La mélasse est ferme à $1 par gallon.

La pork est lourd à $33 75.

Le sterling est à 109 3/8 et l'or a fermé à 145 1/8

Indianapolis, 25—Le gouverneur Morton se remet de sa grave maladie

Cairo, 25—1,420 balles de coton en route pour Cincinnati ont passé devant notre ville dans les deux dernières jours.

Halifax, 25—Point de nouvelles encore du steamer Africa, expédié de Liverpool, bien qu'il dut être arrivé déjà.

Le vapeur Royalist est arrivé ici avec les autres passagers du Circassia.

Washington, 25—La commission militaire du procès de Wirz a fait son verdict et l'a envoyé au président.

M. Orton a donné aujourd'hui au démission de commissaire du bureau du revenu de l'intérieur M. E. A. Rollins, député-commissaire lui succédera probablement.

Le département de la guerre, avec l'approbation du général Grant, a décidé que les propriétés de Henry A. Wise, ancien gouverneur de la Virginie lui seraient rendues.

New York, 25—Le vapeur Teutonia, de Hamburg par Southampton est arrivé ici. Pas de nouvelles est été devancées.

New York, 26—Un arrivage de Panama nous a apporté des dates de ce port jusqu'au 17 du courant.

La révolution dans la Nouvelle Grenade est terminée, et les mineurs, à l'exception de quelques uns, ont été pris. Les affaires, en conséquence, avaient repris un peu d'activité.

Les troubles et les dissensions continuent, néanmoins, dans l'intérieur, et plusieurs provinces sont sourdement agitées.

Il n'y a rien de nouveau de l'Amérique Centrale.

Les affaires, dans l'Amérique du Sud, ont un sombre aspect. A Valparaiso le commerce est très languissant.

Le gouvernement chilien envoie des armes et des munitions le long de la côte, et une flotte chilienne les distribue sur différents points.

La révolution péruvienne se maintient avec des succès divers. On croit que les alliés occuperont bientôt la capitale de Paraguay.

Il y a eu à Montevideo un coup d'état terrible dont la marine a beaucoup souffert.

Washington, 25.—Il paraît que le capitaine Wirz a été trouvé coupable, mais que la sentence ne pourra être donnée avec certitude jusqu'à ce qu'elle émanera d'une source officielle.

Washington, 26—Une dépêche de Washington au *Times* dit que des habitans indiens de la Caroline du Sud et de la Géorgie, accompagnés et appuyés par de hauts fonctionnaires du Nord ont engagé avec instance le Président à rendre son ordre relatif aux propriétés de Sea Island et aux affranchis.

Le gouverneur Johnson de la Géorgie s'est joint à cette requête.

Le président a refusé d'agir avant d'avoir reçu le rapport du général Howard.

Dans le cours de la conversation, il a dit qu'il était opposé au plan de colonisation des affranchis dans le Florida, prétendant que restant en son lieu ses biens, leur intelligence pourrait se développer et leur état s'améliorer.

Washington, 26—L'honorable Caleb Cushing part pour l'Angleterre mercredi prochain. On suppose qu'il est chargé de traiter la question d'indemnité pour les déprédations de l'Alabama. On croit que le gouvernement a accepté la proposition d'une commission faite par le comte Russell.

Washington, 26—Les maîtres de poste du Sud restent devoir au département 36,000 piastres.

La commission militaire a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire Wirz.

New York, 26—Des avis de Rio Janeiro du 15 disent que les Brésiliens sont dans l'extase de la joie pour les victoires des troupes impériales et que la ville a été illuminée pendant neuf nuits consécutives.

Les alliés poursuivaient leurs succès par l'invasion du Paraguay, dont les troupes étaient occupées à se fortifier sur quelques points.

New York, 26. — 93 navires sont entrés hier dans notre rade, venant de ports étrangers, et 16 steamers sont partis pour l'Europe.

Halifax, 26.—La vapeur Africa, parti de Liverpool le 14 et de Queenstown le 15 est arrivé ici aujourd'hui.

Le coton, sur le marché de Liverpool, était actif et avait fermé à 1/2 de hausse.—Les cotons colidés sont à 89.

Le choléra sévissait à Madrid. On comptait 540 cas et 175 morts en un jour.

On continue à arrêter les Fenians en Angleterre.

New York, 26—Tous les journaux du matin commentent les réclamations contre l'Angleterre. Le *Herald* dit qu'il y aura en Congrès des grandes puissances pour régler ces difficultés.

L'hon Henry Foote n'a pas voulu prêter serment aux Etats-Unis bien qu'il consentît à soutenir la constitution fédérale, en conséquence on a refusé de l'admettre au barreau de New York.

New York, 26—Une correspondance de Washington au Post dit que le secrétaire du Trésor McCullock a soulevé beaucoup d'opposition contre la reprise des paiemens en espèces.

New York 26—Le coton a fermé à la cote précédente, 59 cts pour le middling. Sterling 109 1/4. L'or à 141 1/4. (C'est probablement une erreur typographique.)

Vicksburg, 26—Le fleuve monte d'un pouce par 24 heures.

AUTRES DEPECHES.

Jackson, Miss., 25 oct.—La Sénat a rappelé un vote qui prohibait la distillation des liqueurs et a passé un bill pour encourager la fabrication de vin indigène.

Augusta, Géo., 24 oct.—2596 actions du capital social du National Express ont été prises dans cette ville.

Fausse Sud Coast, 26 oct.—Arrivées ce matin la barque Gén. George G Meade, de Philadelphie, et la barque St Clair, de Turks Island, avec une entre cargaison de sel.

Bonne brise du Sud-Est.

Dr. C. DELERY,
Dentiste et Chirurgien, rue Ste Anne 79, entre Royale et Bourbon.
Consultations de 1 à 3 heures en anglais et en français et en espagnol.

Changements importants.

DISSOLUTION DES BUREAUX D'AFFRANCHIS.

On lit dans *Mobile Advertiser* du 25 octobre :

Nous apprenons qu'on a reçu de Washington l'ordre de terminer les affaires du Bureau des affranchis, des réfugiés et des terres abandonnées dans l'Etat de l'Alabama. Ce Bureau avait été institué sans allocation par le congrès qui pensait qu'il pourrait se soutenir tout seul au moyen des propriétés abandonnées. Il n'avait en conséquence, reçu aucune somme du Trésor. Ainsi quand le président ordonna, il y a peu de temps, que le bureau serait privé de cette source de revenu, il était clair que cet ordre était l'avant coureur de sa suppression. Bien que les travaux de ce bureau anormal aient été aussi insignifiants et aussi peu vexatoires que possible dans notre Etat, grâce au bon sens et à l'esprit libéral et éclairé de son chef le général Swayne—c'est avec une satisfaction non dégénérée que nous apprenons la détermination du président de la supprimer. Quand le général Swayne obtint le consentement des officiers judiciaires de l'Etat à assumer la juridiction des procès de nègres à la place des cours militaires, il remarqua que le bureau disparaîtrait graduellement, le principal devoir qui lui restait étant de pourvoir aux affranchis, vieillards ou enfants qui se trouvaient sans moyen d'existence et le crédit de la conception et de l'inauguration du plan qui a adopté le bureau de substituer le plus utile et le plus odieux au Sud le plan a été joyeusement adopté dans le Mississippi et en Louisiane après une pitoyable expérience du système opposé. La pensée et l'exécution du général Swayne était à la reconnaissance du peuple de cet Etat. L'institution du Bureau des affranchis laissera une réputation posthume bien différente si il n'eut pas eu pour l'administrer des Conway, des Callahan et des Buckley, mais seulement des hommes ayant le caractère du général Swayne.

Nous lisons dans le *Courrier* de San Francisco du 18 septembre

Un créole français de la Nouvelle Orléans, s'est suicidé mardi dernier à Napa, dans une maison mal famée de Mexicains, en prenant une dose de strychnine. Cet infortuné se nommait Armont Keymond, il était âgé d'environ quarante-cinq ans et habitait Napa depuis sept ou huit ans. Des notes lui furent prodiguées, mais inutilement. C'était un homme ayant reçu une certaine éducation et appartenant à une respectable famille. Les mauvaises habitudes, conséquences de la mise des chagrins domestiques l'ont, dit-on, porté à cet acte de désespoir.

CHRONIQUE LOCALE.

ENREGISTREMENT ET ASSISTIES.—A partir de jeudi prochain, 2 novembre, il ne sera pas enregistré de ventes, car il faut trois ou quatre jours à l'officier préposé à l'enregistrement pour dresser les listes qui, de crent être déposées aux *parties*.

Le nombre de ventes enregistrées était, hier après-midi, à trois heures, de 5530.

BLESSÉ.—La police du Premier District a ramené qu'un homme blessé, du nom de Charles E. Logan a été blessé d'un coup de pistolet, mercredi soir, entre dix et onze heures, dans la rue Bertrand, entre la rue Poydras et Perdido. La blessure n'est pas considérée comme dangereuse.

Logan a été transporté chez lui, à l'angle des rues Roman et Cypress. Il dit que c'est un blanc qui a tiré sur lui et qu'il ne le connaît pas.

MORT—Thompson, le sergent de police qui a été poignardé, mardi soir, dans la rue Magnolia, est mort des suites de ses blessures dans la nuit de mercredi à jeudi.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR—Le gouverneur a nommé hier

Alfred Roman, de St Jacques; Oscar Villeré, de Plaquemines, Richard Prosper, de St Bernard; Amédée Bringier, d'Assomption; Wm Kutcliff, d'Assomption; Duncan Cage, de Terrebonne—colonels de milice des leurs paroisses respectives.

—Richard W. Lewis, J. J. Ashton et Joe M. Dotes, pilotes de la baie et de la rivière Atchafalaya; membres du bureau d'examinateurs de pilotes pour cette baie et cette rivière.

COUR PRÉVOTALE.—Joseph Lobos, soldat de la Cie I du 6te de volontaires de l'Ohio, a été condamné, hier, à trois ans de prison pour être volé de force chez M. Schulzé, à l'angle des rues Marais et Dorgenois, avoir frappé Mme Schmitt et enlevé une pelle de soulier de la maison.

Dempsey, soldat du 14e de cavalerie de New York, nommé de Israël, et Hy Noyes, soldat de même régiment, accusé de vol au préjudice de Nicholas Saunders, ont été renvoyés de la plainte.

MARCHANDISES SÈCHES ET CHEMISES AVARIÉES.—Il sera vendu aujourd'hui, vendredi, 27 du courant, par ministère de MM. Hyman & Mahé, à 10 heures et demie, à la salle d'encan, rue de Chartres No. 3, un immense assortiment de marchandises françaises, anglaises et américaines variées à l'usage des hommes et des femmes, et aussi, au moins, [illegible] ballots de chemises et de [illegible] et [illegible] et [illegible] et